



3 mai 2017

Jonathan Zufferey

Etudier les inégalités de mortalité entre les migrants et les natifs : l'exemple de la Suisse

Dans les sociétés postindustrielles contemporaines, les migrants ont généralement des risques de décès inférieurs aux populations d'accueil bien qu'ils soient tendanciellement plus vulnérables – ils ont des déficits dans les capitaux humain, social et économique. Il s'agit là d'un véritable paradoxe épidémiologique car ces facteurs sociaux sont considérés comme les causes fondamentales des inégalités de longévité. A travers le prisme de la société suisse, cette présentation revient sur les dernières tendances en termes de mortalité différentielle entre les populations suisse et étrangères. Par une vision globale et compréhensive, nous mettons en exergue les particularités des populations migrantes afin d'offrir les clés d'interprétation à ce fameux paradoxe.

Biographie

Jonathan Zufferey est chercheur post-doc et chargé de cours à l'institut de démographie et socioéconomie de l'Université de Genève. Titulaire d'un doctorat en démographie (Université de Genève), ses recherches concernent différentes formes de mobilité – notamment les mouvements migratoires – et leurs impacts socioéconomiques. Dans sa thèse, il s'est intéressé aux inégalités de mortalité entre migrants et natifs.

Discutant

Claudio Bolzman, Haute école de travail social, Genève